

LE TROU N°43

Groupe Spéléo Lausanne

Bulletin trimestriel
septembre 1986



LE TROU

no. 43

Septembre 1986

GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 _____ 1000 LAUSANNE 17

Page		
2	Billet du Président	J.-D. Richard
3	Leysin : Prospection sur la zone J	J. Dutruit
8	Gouffre du Néant	G. Heiss
10	Baume des Deux Erables	J. Dutruit
14	Canyon de l'Eau - Froide	P. Beerli
18	Grotte du Dard	J. Dutruit
20	En Vrac	
21	Activités	

+ une topo A3 hors-texte

Les articles publiés n'engagent que leur(s) auteur(s) !

Abonnements : Suisse 16 frs par année (4 numéros)
Etranger 20 frs par année (")

Payable à : Groupe Spéléo Lausanne CCP 10-4518-3

Indication au verso du coupon :


Abonnement à la revue " Le Trou "

Rédaction : J. Dutruit rue du Chasseur 38 1008 Prilly 021 / 25.33.28

Impression : Express System / J.D. Treyvaud Lausanne 24.10.52

Envois : C. Richard Les Truits 1181 Mont-s/Rolle 75.35.84

Billet du Président



Août 1986

Domage ! Mais le petit guide destiné aux amateurs de randonnées souterraines présenté dans notre numéro précédent n'est déjà plus à jour !

Les toutes dernières prospections s'étant soldées par de la belle première, nous te proposons de compléter ton fichier en y insérant les renseignements sur :

- le GOUFFRE DU NEANT
comprenant la plus grande verticale du Jura

- la BAUME DES DEUX ERABLES
d'une profondeur de 136 mètres

Si ces nouveautés sont intéressantes en soit, elles le sont plus dans le contexte général de l'exploration du Jura. On disait ce massif "fini" or ces dernières découvertes, ainsi que d'autres en cours d'exploration, donnent à penser qu'il y a encore du travail à faire.

Alors qu'on se le dise et de plus ce n'est pas loin !

A bientôt



JD RICHARD

LEYSIN

J.Dutruit

PROSPECTION DE LA ZONE J *****

La première partie de la prospection de cette zone a été publiée dans le Trou No 41 mars/1986.
Le J 14 a été inventorié par M.Casellini, M.Wittwer et l'auteur de ces lignes, tandis que les autres cavités ont été inventoriées uniquement par ce dernier.

J 14

567'145/136'450 2160m Dév:30m Dénv:-19m

- Se trouve 20m en contrebas du J13 à la limite de la falaise qui sépare les zones H et J.
 - S'ouvre par un très gros orifice situé sur une fracture orientée NE/SO. Au point + 0m, il mesure plus de 10m de large et l'on pourrait descendre dans la cavité par une courte et jolie verticale mais il est plus simple de se rendre à l'extrémité Sud-Ouest (cote -5) où les parois ne sont éloignées que d'environ 2m et où une pente d'éboulis suivie d'un R4 permet d'atterrir sur un énorme névé au cœur du gouffre.
- Sur le côté droit, entre la paroi et la glace, un puits donne sur le point bas (cote-19), tandis que sur le côté gauche, une vire permet de contourner le névé qui est trop pentu pour que l'on puisse circuler dessus. On arrive alors dans la partie Nord de la cavité et là, un passage entre la paroi et la glace mène à une courte galerie creusés dans la glace même. Aucune autre suite.

J. 15

567'390/136'480 2175m Dév:20m Déniv:-20m

- Se trouve à un peu plus de 20m au Nord-Ouest du J13, juste au-dessus d'une petite barre rocheuse.
- S'ouvre par un orifice lenticulaire d'environ 6x13m de section et l'un des grands côtés est légèrement plus haut que l'autre. Une corde est indispensable pour descendre et à -10, on rencontre le haut d'un névé. Sur sa face Nord-Est, il rejoint la paroi à la cote -15, tandis que par la face Sud-Ouest, il est possible d'atteindre un fond d'éboulis à la cote -20.

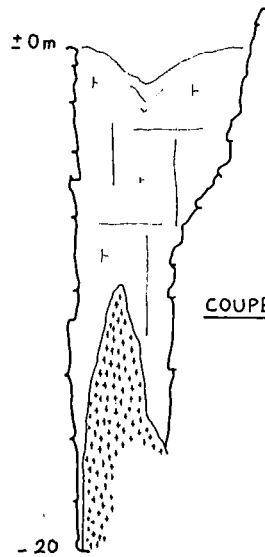
J15

Leysin / VD

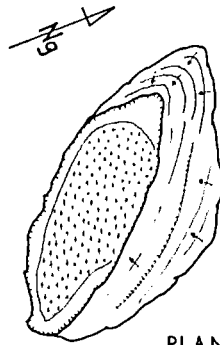
567'390 / 136'480 2175 m

Dév. : 20m

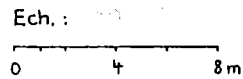
Déniv. : - 20m



COUPE



PLAN



J.D. / GSL 1985

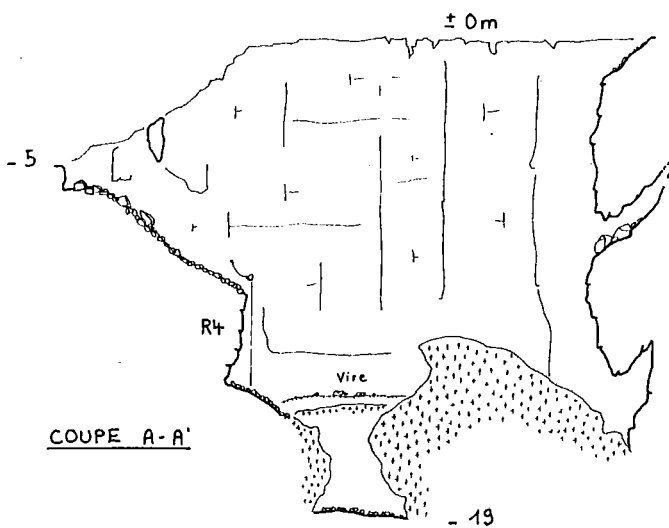
J14

Leysin / VD

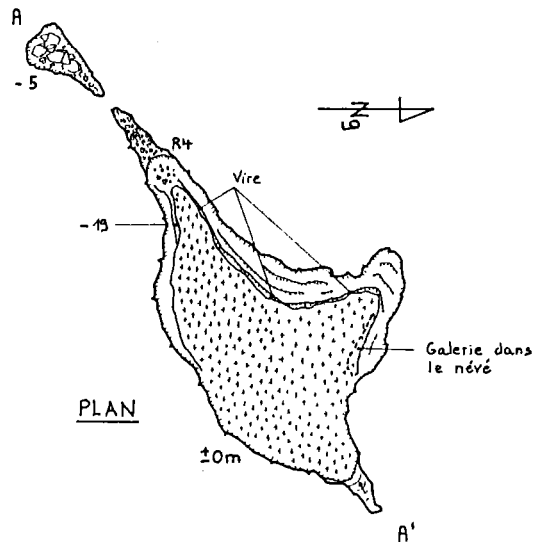
567'415 / 136'450 2160 m

Dév. : 30m

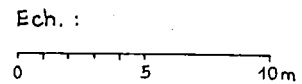
Déniv. : - 19m



COUPE A-A'



PLAN



J.D., M.C., M.W. / GSL 1985

J_16

567'415/136'490 2170m Dév:11m Déniv: -11m

-Se trouve sur une grande dalle de lapiaz, 20m au Nord-Est et en contrebas du J15.

-L'orifice d'entrée à la forme d'un croissant et sa longueur est d'environ 5m pour une largeur maximum de 1,8m.
Il donne directement sur un puits de 11m de profondeur qui peut se descendre en escalade par le côté le plus étroit et l'on arrive alors sur un fond d'éboulis sans continuation.

J_17

567'420/135'500 2170m Dév: 8m Déniv: -8m

-Se trouve au pied d'une petite barre rocheuse à seulement 10m au Nord-Est du J16

-Petit puits de 8m de profondeur pour une section moyenne de 1,5m x 2m. Fond d'éboulis et fissure impénétrable.

J_18

567'430/136'475 2165m Dév: 13m Déniv: -13m

-Se trouve à une vingtaine de mètres au Sud des J16 et J17.

-Fissure de lapiaz élargie et orientée grosso modo Nord-Est/Sud-Ouest. Par la partie la plus large (env. 0,8 à 1m) on peut descendre à -13m où un fond d'éboulis, sur lequel trône un petit névé, met un terme à la cavité.

J_19

567'430/136'480 2165m Dév:11m Déniv: -9m

- Se trouve juste à côté du J18, sur la même fracture de lapiaz

- Il s'agit aussi d'une fissure élargie, mais là, la profondeur maximum atteinte est de - 9m. Aucune continuation

J18

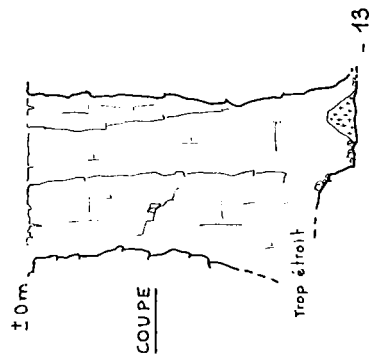
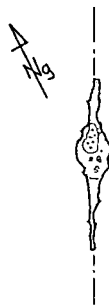
Leysin / VD

567430 / 136475 2165 m

Dév. : 13 m

Déniv. : - 13 m

Ech. :



J.D. / GSL 1985

J22

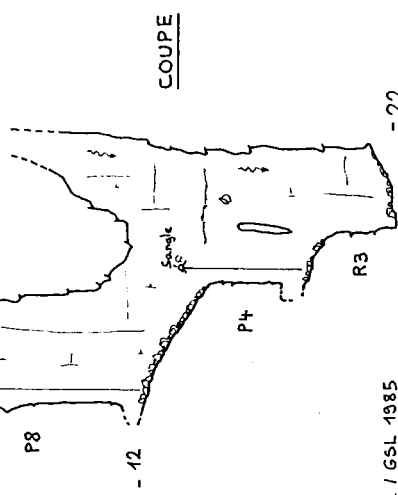
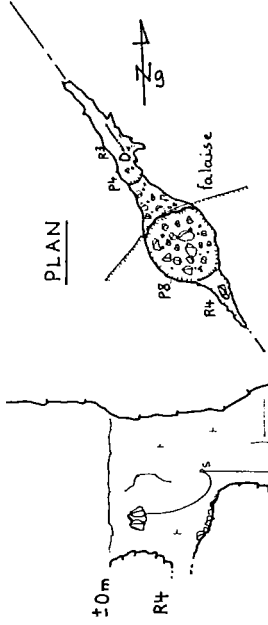
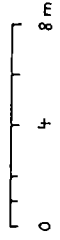
Leysin / VD

567445 / 136545 2180 m

Dév. : 30 m

Déniv. : - 22 m

Ech. :



J.D. / GSL 1985

J. 20

567'450/136'515 2170m Dév: 10m Déniv: -10m

-Se trouve à une trentaine de mètres au Nord-Est des J18 et J19, sur une fracture orientée N-S qui coupe la terrasse de lapiaz.

-Une belle ouverture de 3 x 6m donne sur un puits dont le fond est entièrement occupé par un névé. La cote maximum est atteinte sur un des côtés est de -10m.

J. 21

567'445/136'525 2180m

-S'ouvre sur une terrasse au-dessus du J20 et aussi sur la même fracture.

-En cours d'explo (arrêt à - 30)...

J. 22

567'445/136'545 2180m Dév: 30m Déniv: -22m

-Se trouve sur la même fracture, 20m au nord du J21 et au pied d'une falaise sur laquelle la fracture vient buter.

-Une première descente en escalade dans la partie la plus étroite de la fracture mène à -4m au sommet d'un vaste puits circulaire, mais de 8m de profondeur seulement. Le gouffre s'enfonce alors dans la falaise par une pente d'éboulis, puis un P4 suivi d'un R3 mènent au fond du gouffre à la cote -22m. Une cheminée arrosée domine l'endroit, mais il n'y a pas d'autre continuation.

A SUIVRE,

GOUFFRE DU NEANT

G.Heiss

SITUATION

S'ouvre au fond d'un effondrement de 5m sur 3m, à 20m du bord droit du chemin du Bois du Couchant et à une centaine de mètres après le refuge forestier indiqué sur la CNS dans le secteur des Croix-Rouges.

HISTORIQUE

Découvert le 1 juin 1986 par l'auteur de l'article, ce dernier en effectue l'exploration et la topographie une semaine plus tard.

DESCRIPTION

Au fond de l'effondrement, une fente entre les blocs est pénétrable à deux ou trois endroits. Par l'ouverture de gauche on atteint 2 m plus bas le sommet d'un puits de 75 m (section d'env. 5 x 1,5 m) formé sur une faille orientée grosso modo NO/SE. Une des parois est très découpée, tandis que l'autre est bien lisse et va en s'éloignant au fur et à mesure que l'on descend. Entre -20 et -30, quelques petites corniches permettent éventuellement un arrêt, puis l'on atterrit enfin à -79 sur un éboulis qui part en légère pente vers le NO (à cet endroit le puits mesure environ 5m de diamètre). Au bas de l'éboulis, on traverse un petit bassin surmonté d'une cheminée et l'on bute peu après sur un resserrement de la faille obstruée par de l'argile (cote -82).

Cette cavité avec son P75 possède la plus grande verticale du Jura.

GEOLOGIE

S'ouvre et se développe dans le Séquanien.

EQUIPEMENT

Corde de 90m; 4 plaq. + mousq. (voir topo)

A noter qu'en plantant un spit plus au fond de la faille on devrait pouvoir descendre le P75 d'un seul jet. Sans ça, le fractionnement de -36 est obligatoire.

GOUFFRE DU NEANT

ARZIER / VD

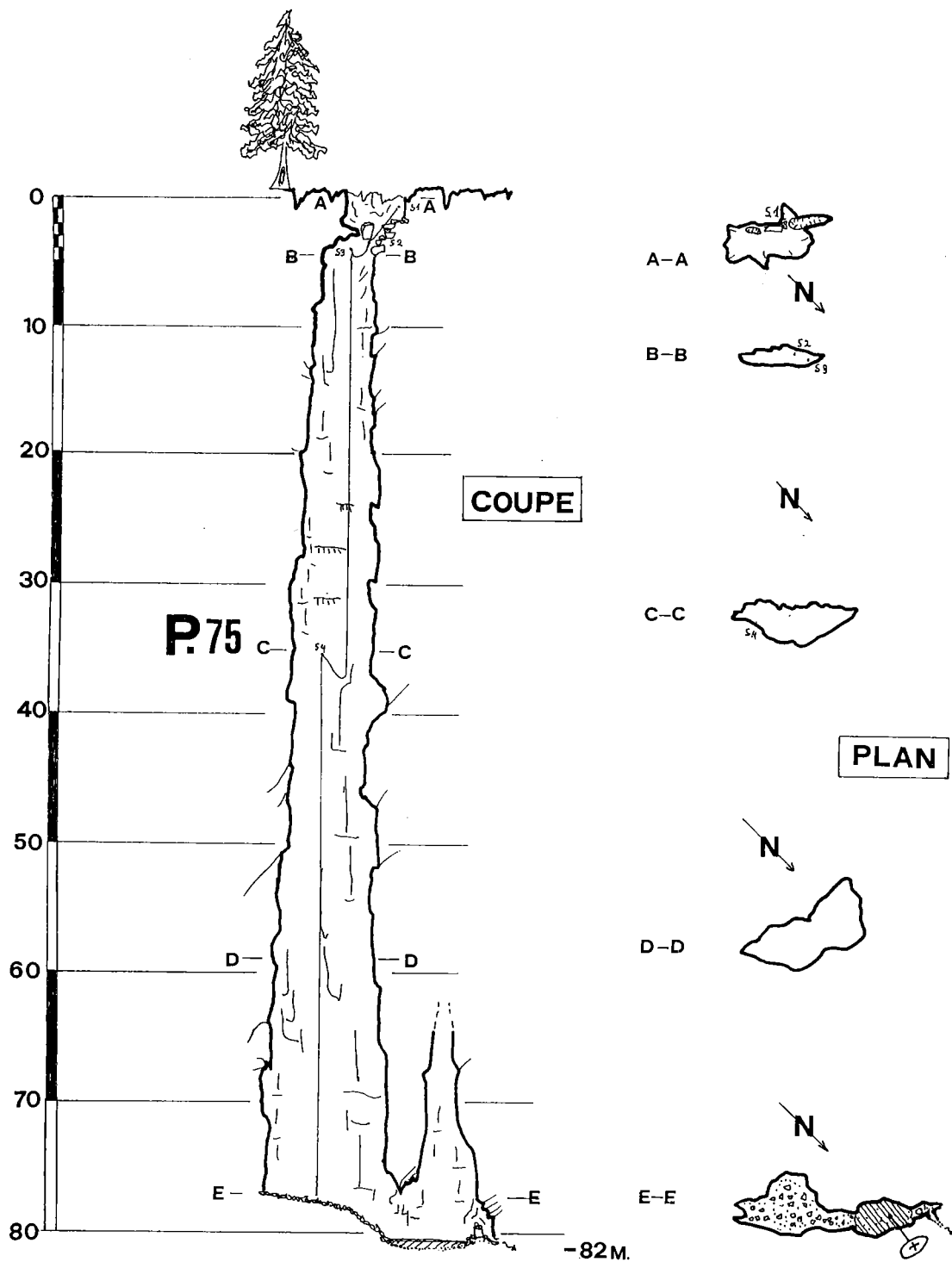
ALTITUDE: 1500 M

501, 675 / 152, 350

C.N.S: 1241

PROF: - 82 M.

DEV: 100M.



P.75

COUPE

PLAN

échelle: 1/500

G. Heiss G.S.L. 1986

BAUME DES DEUX ERABLES

J. Dutruit

ACCES-SITUATION

Peu au-dessus du village du Brassus, sur la route du Col du Marchairuz, prendre la route qui mène au chalet des Begnines et parquer le véhicule au carrefour à côté de la petite cabane sur la Place d'Armes. De là, suivre la route de la Petite-Chaux sur une centaine de mètres jusqu'à un contour sur la droite, puis monter sur le lapiaz du côté droit. Le gouffre s'ouvre à 20 mètres de la route, en contrebas de deux érables.

HISTORIQUE

Grâce à un violent courant d'air sortant, une grosse doline s'ouvre dans la neige et c'est ainsi que la baume est découverte en février 1986 par C.Ruchat. Après désobstruction de l'entrée, une reconnaissance est effectuée par G.Heiss (GSL), A.Crottaz, N.Pasche (SCVJ) et C.Ruchat. Le 8 mars, J.Dutruit, G.Heiss et C.Ruchat effectuent la topographie jusqu'à -40 et commencent la désobstruction du méandre à ce niveau.

Le 1 juin, la neige ayant disparu permettant ainsi le transport d'un matériel lourd, P.Beerli, P.Bustini, J.Dutruit et M.Wittwer continuent la désobstruction au moyen d'un groupe électrogène et d'une perforatrice et l'exploration est alors poursuivie jusqu'à la base du P57. Enfin le week-end suivant, P.Beerli, P.Bustini, G.Heiss, C.Ruchat et M.Wittwer terminent l'exploration, puis après quelques photos, déséquipent la cavité.

DESCRIPTION

On pénètre dans la cavité par une étroiture verticale et l'on atterrit sur une pente boueuse et glissante qui mène au sommet d'un puits de 9 m. Au bas, une courte pente d'éboulis débouche sur un passage transversal qui, du côté gauche, donne sur un diverticule sans continuation, tandis que sur la droite, une nouvelle pente mène à un puits de 13 m. A la base de ce dernier, en passant sous une lame de rocher du côté droit, on se retrouve au pied d'une cheminée et dans la paroi opposée une lucarne donne sur la suite de la cavité.

Mais avant, on peut encore signaler qu'en face de la base du P13, une escalade de 7 m. mène à deux boyaux opposés se terminant par obstruction.

Parvenu à la lucarne, on accède à un puits de 6 m. , puis un méandre étroit et tortueux qui a demandé une grosse désobstruction conduit à une petite salle suivie d'un puits de 5m. Celui-ci est prolongé par un beau puits de 20m et à sa base, une escalade dans la fissure située en face permet d'accéder à un magnifique et vaste puits de 57 mètres.

On atterrit au pied d'un "monolithe" dans une grande salle encombrée d'éboulis. En se dirigeant vers la paroi du côté sud-ouest, une pente raide suivie d'un ressaut de 3m mène au point le plus profond du gouffre (cote -136).

A cet endroit, le plafond est percé par une cheminée avec arrivée d'eau.

Au nord-est de la salle, un orifice dans le plafond ainsi qu'une petite escalade (non entreprise) permettent d'apercevoir une immense cheminée.

Enfin du côté est, la cavité continue par une belle galerie de 10m de large pour 3m de haut et dont le sol est là aussi couvert de blocs. Après une quarantaine de mètres de progression, on aboutit au pied d'un ressaut remontant de 3m précédé d'un très gros bloc. Derrière ce bloc, on peut descendre dans une salle se terminant par une perte dans un éboulis. En escaladant le ressaut d'où s'écoule un petit ruisseau (qui se perd dans la salle précédente), on se retrouve dans une salle décorée par un petit bassin. En face, une partie de l'eau provient d'une faille inclinée rapidement impénétrable. Sur le côté droit, en hauteur, on peut accéder à un méandre actif très étroit remonté jusqu'au passage impénétrable situé à environ 25m du départ et la cavité se termine alors ici.

Pour clore la description, on peut encore signaler que l'ensemble de la cavité est assez sale.

DIVERS

se termine

La cavité s'ouvre et se développe dans le Séquanien, puis probablement sur les couches imperméables de l'Argovien car l'épaisseur du Séquanien dans le Jura vaudois ne dépasse pas 130 à 150 mètres.

Quand à la morphologie du gouffre, elle ressemble beaucoup à celle du Gouffre de la Petite-Chaux (zone de puits aboutissant dans une vaste salle encombrée de blocs) et cela peut paraître normal quand on sait que ces deux cavités s'ouvrent à peine à 70m l'une de l'autre. Toutefois une jonction semble fortement improbable.

Par contre, contrairement à sa voisine, cette baume possède un court ruisseau souterrain. Serait-ce l'amont d'une circulation qui rémerge au Biblanc ?

FICHE D'EQUIPEMENT

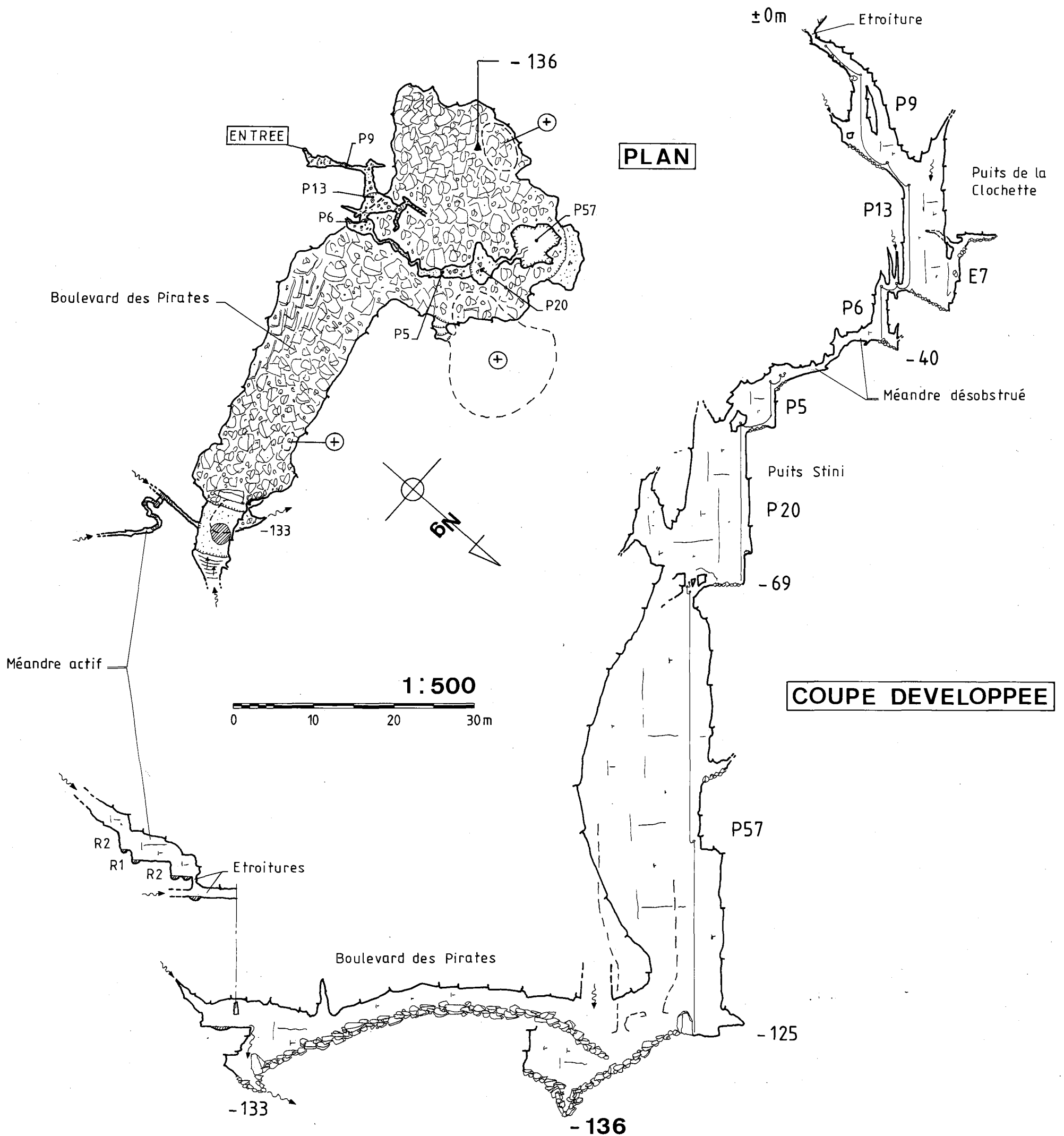
Obstacle	Relais	Corde	Plaq.+ vis	Mousq.	Remarques
Et. vert.		70 m	-	-	AN - tronc
Pente	-2	"	1	1	
P9		"	1	1	
P13		"	2	2	MC 6m
P6		"	2	2	MC 4m
P5		35m	3	3	2s - MC 2m - 1s
P20		"	1	1	
P57		65m	3	3	
	- 100	"	1	1	

Baume des Deux Erables

Commune d'Arzier / VD

503'640 / 154'C90 1450m

Dév.: 305 m Déniv.: -136m



CANYON DE L'EAU FROIDE

P-Beerli

Très en vogue à l'étranger depuis quelques années, les descentes de gorges et canyons prennent gentiment leur essor en Suisse. Dans le canton de Vaud, après les cascades de Morcles, où les rappels vertigineux sont les principaux atouts de la descente, nous vous proposons cette année une course totalement différente où l'ambiance aquatique ainsi que l'esthétique de certains passages, font de cette descente une future "classique" pour les amateurs de spéléo au soleil, car tous les ingrédients d'un dépaysement total y sont.

Situation-accès

De Lausanne prendre l'autoroute jusqu'à Villeneuve. Ensuite continuer la route jusqu'au village de Roche où l'on tourne à gauche en direction du centre. Se diriger alors dans le haut du village jusqu'à la carrière, terminus carrossable. Une petite place quelques mètres avant le bâtiment de la carrière, permet de garer les véhicules. On pénètre ensuite dans la carrière pour passer à gauche sur un pont qui enjambe l'Eau Froide. Sur notre droite, 10 mètres après le pont, c'est le terminus du canyon, mais cela sera pour plus tard. A gauche, 15 mètres après le pont, prendre le sentier qui descend, suit un moment la rivière et entame la montée. Aux deux petites bifurcations, prendre chaque fois à droite. Après 30 à 40 minutes de marche le sentier enjambe le canyon par le Pont d'Egras. Sur notre gauche, on voit la cascade du même nom qui plonge dans un bassin profond. Cette cascade, d'une hauteur de 43 m. est la plus grande de tout le canyon. Après cette courte halte, on prend le sentier qui grimpe de plus belle encore pour arriver sur un replat où la marche devient facile. Un peu plus loin, on arrive à la cabane de la Tête Ronde. Quitter alors le sentier, contourner la maisonnette et descendre droit dans la pente jusqu'à la rivière. Le point de départ se situe 30 m. avant un vieux pont pourri, dans un léger coude. Depuis les véhicules, compter environ 70 à 90 minutes de marche (env. 700 m. de dénivelé).

Description

Pour donner plus de piquant à la course, on se limitera à une description générale. Cela permettra à chacun d'apprécier et de découvrir à sa manière au fur à mesure de la progression, les merveilles du canyon. Dans l'ensemble on différencie 3 parties bien différentes :

Les petites cascades .

Ce long tronçon de 1.2 km., comporte 27 cascades et ressauts et nécessite l'emploi de 2 cordes de 21 m., car les deux plus grandes cascades ne font que 17 m. Il est aussi conseillé de savoir bien nager car il y a de nombreux bassins où l'on a pas son fond. Les cascades sans équipements invitent les canyonneurs à un saut "majestueux" allant parfois jusqu'à 4 m. Cette partie se termine au sommet de la cascade du Pont d'Egras, repérable à une ancienne passerelle métallique où un morceau de chaîne permet le rappel de la corde.

Les grandes cascades.

Pour cette nouvelle partie, il nous faut une corde supplémentaire de 52 m. La première cascade, celle du Pont d'Egras, se fait en deux fois. Un premier tronçon de 20 m. où l'on utilise les deux petites cordes permet de se longer sur un bout de chaîne et d'installer la corde de 52 m. pour un 2ème rappel de 25 m.

Au bas de cette cascade, une partie de l'eau est captée dans un bassin profond. Ensuite les cascades se suivent dans un rythme effréné. Admirer au passage la superbe cascade du Tobogan, nécessitant un rappel de 40 m., où nos trois cordes sont utilisées. Plus loin, les parois s'abaissent et nous sommes devant le Grand Chaos. Le Grand Chaos et les dernières cascades.

Cette vue plongeante au départ du Grand Chaos nous fait comprendre qu'il ne faut pas trop s'attarder dans cette zone. Le chemin le plus simple, c'est de suivre la rivière qui serpente sur le côté droit. Une cascade de 4 m. qui se désescalade sur la droite, marque le terme du Grand Chaos long de 420 m. Ensuite quelques cascades coupent encore la progression, et l'on ne tarde pas à arriver au terminus de la course où l'on quitte la rivière par la gauche 10 m. avant le pont de la carrière. Pour une équipe de 3 personnes, compter 6 à 8 heures pour l'intégrale sans la marche d'approche.

Rappel de corde

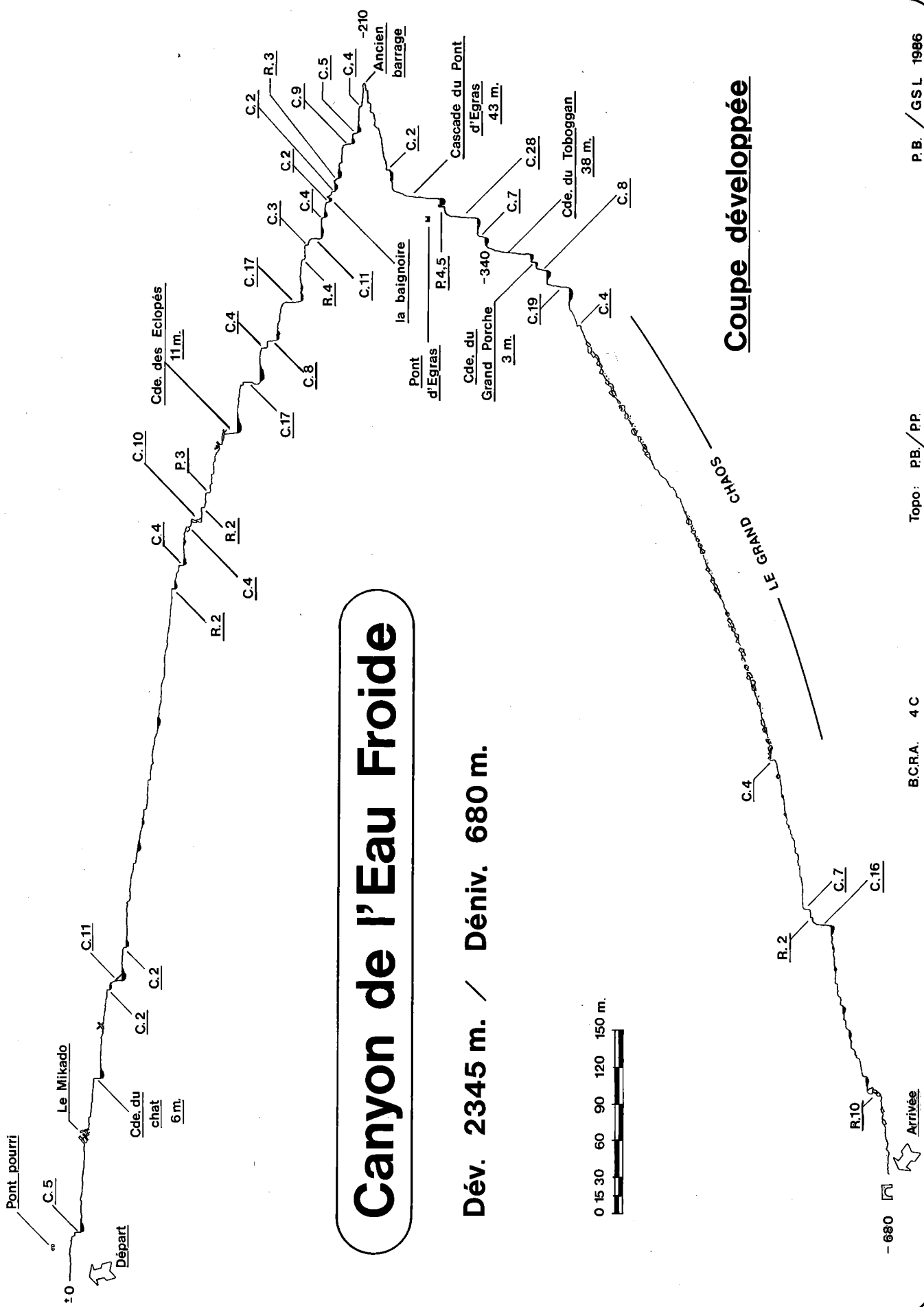
Pour la visite, tout le canyon est équipé en chaînes, câbles et maillons rapides pour la technique dit du "rappel sur noeud". C'est à dire : le premier équipier passe la corde en double dans le maillon rapide et effectue un noeud de vache ou de huit avec les 2 brins. Le noeud ne passant pas dans le maillon, il lui suffit donc de descendre sur le brin correspondant. Une fois en bas, il tire sur l'autre brin, et le tour est joué. Pour les grandes cascades, il faut assembler les cordes entre elles et placer la longueur sans noeud du côté où l'on descend, et les raccords du côté où l'on rappelle. Mais **ATTENTION** !!! cette technique très efficace, car permettant d'assembler les longueurs de cordes et d'utiliser un descendeur simple, peut s'avérer extrêmement dangereuse si l'on se trompe de corde, donc ayez la plus grande prudence. Sinon utiliser la technique habituelle avec un descendeur double mais prévoir alors les cordes en fonction des plus grands rappels.

Matériel

Pour le matos de groupe, prévoir des cordes de 21 m. 21 m. et 52 m., un bidon ou sac étanche pour la nourriture ainsi qu'un matériel de remontée pour l'équipe, en cas de problème de rappel. Sinon matos personnel comprenant l'indispensable combi néoprène (sans le haut), la PVC, le casque ainsi que le matos de descente. Comme chaussures, les baskets sont très appropriés. Un peu moins adhérentes que les bottes, mais plus agréables pour la montée ainsi que dans l'eau. Les chaussons néoprène sont aussi les bien venus.

DIVERS

En effectuant l'intégrale, vous aurez sûrement remarqué à certains endroits, et notamment au lieu dit "Le Mikado" des énormes troncs enchevêtrés. On pourrait croire qu'ils ont été amenés par une crue démentielle mais ce n'est pas le cas. Depuis les chalets du Grand Ayerne, un sentier accède après une 1/2 heure de marche à un ancien barrage datant paraît-il des romains et destiné au flottage du bois jusqu'à Roche. A voir les quantités de troncs coincés dans le canyon, on se demande si les troncs sont arrivés une fois jusqu'à Roche ? et si c'est vraiment le cas si l'opération était rentable... De nos jours, il ne reste de l'écluse que deux pans de mur consolidés dernièrement par l'armée, car tout avait été emporté il y a des années par une grosse crue.



Canyon de l'Eau Froide

Dév. 2345 m. / Déniv. 680 m.



Coupe développée

Le canyon de l'Eau Froide en quelques chiffres...

Développement	2345 m.
Dénivellation	680 m.
Distance parcourue	2076 m.
Nombre de cascades	35
Nombre de ressauts	6
Nombre de rappels	32
Nombre de sauts	10 (certains facultatifs)
Nombre de bassins où il faut nager	18

Fiche d'équipement

Cascade	Rappel	Saut	Désescalade
C 5 m.	7 m.		
C 6 m.	7 m.		
C 2 m.		* ou	*
C 11 m.	12 m.		
C 2 m.		*	
R 2 m.		* ou	*
C 4 m.	6 m.		
C 4 m.	6 m.		
C 10 m.	11 m.		
R 2 m.		*	
P 3 m.	4 m.		
C 11 m.	12 m.		
C 17 m.	17 m.		
C 4 m.	8 m.		
C 8 m.	9 m.		
C 17 m.	17 m.		
R 4 m.			*
C 3 m.	5 m.		
C 11 m.	12 m.		
C 4 m.		*	
C 2 m.	3 m.	ou *	
C 2 m.	6 m.	ou *	
R 3 m.		*	
C 9 m.	9 m.		
C 5 m.	8 m.		
C 4 m.	6 m.	ou *	
C 2 m.		* ou	*
C 43 m.	20 + 25 m.		
P 4,5 m.	5 m.		
C 28 m.	29 m.		
C 7 m.	9 m.		
C 38 m.	40 m.		
C 3 m.	5 m.		
C 8 m.	10 m.		
C 19 m.	20 m.		
C 4 m.	6 m.		
C 4 m.			*
C 7 m.	10 m.		
R 2 m.			M.C.
C 16 m.	16 m.		
R 10 m.	10 m.		

GROTTE DU DARD

J. Dutruit

ACCES-SITUATION

Depuis le Col du Pillon, se rendre à la Cascade du Dard, puis suivre le sentier en direction des Prés Jordan. Arrivé sur un replat, emprunter un autre sentier qui part à droite dans un petit défilé et qui chemine ensuite dans les falaises qui tombent sur la combe "En Pillon". Après un peu plus de 300m, le sentier passe au pied d'une petite barre rocheuse où l'on distingue plusieurs sources impénétrables. Là, remonter la raide pente sur une centaine de m et l'on arrive à la grotte qui s'ouvre au pied d'une belle falaise.

HISTORIQUE

La cavité est découverte en 1960 par G. Stéputat/SSS-L et l'exploration et la topographie sont effectuées la même année par M. Audétat, R. Kipfer et G. Stéputat. Cette équipe s'arrête au sommet de la première cheminée. En 1978, le SC Nyon (PM Donzé, JP Scheuner, ...) reprend l'escalade et effectue une septantaine de mètres de première avant de s'arrêter sur obstruction à la cote +59 et +60.

La topographie du cheminement principal étant assez succincte, elle est reprise jusqu'à la base des cheminées en 1986 par J. Dutruit, GSL et P. Imfeld SC Cheseaux. A cette occasion, une vingtaine de m. de première est effectuée dans un petit affluent.

DESCRIPTION

L'orifice est une résurgence temporaire. La galerie d'entrée assez basse donne accès à un joli méandre parcouru par le ruisseau. A une trentaine de mètres de l'entrée, dans un élargissement encombré de blocs, se greffe un court affluent de petites dimensions. Le méandre se poursuit en devenant plus tortueux et après avoir franchi un éboulis, la cavité remonte alors plus fortement. On croise une ou deux cascades, puis après un passage bas au sol couvert de blocs, on débouche au pied d'une cheminée de 7m. Celle-ci est prolongée par une deuxième de 9m., puis une galerie de 40m. mène au terminus de la cavité à +59m. Au départ de cette dernière, une galerie annexe mène au point haut, soit à + 60m.

BIBLIOGRAPHIE

- 1963 - M. Audétat: Essai de classification des cavernes de Suisse
Stalactite No 8
- 1969 - PJ Baron: Spéléologie du Canton de Vaud, Ed V. Attinger
- 1978 - JP Scheuner: Activités du SC Nyon au Col du Pillon,
Cavernes Valaisannes No 4

EN VRAC EN VRAC

CASCADES DE MORCLES (Voir le Trou no.41 mars 1986)

Au début de cette année, les cascades ont été entièrement équipées de main-courante en câble \varnothing 8 ou en chaînes afin de garantir une sécurité optimale lors des traversées.

En outre, nous attirons l'attention des futurs visiteurs qu'il ne faut en aucun cas tenter la traversée avant la fin du mois de juillet ou le début du mois d'août, sous peine de rester coincé au milieu des cascades !

En effet, ces cascades sont alimentées par les névés situés au pied de la Dt de Morcles (env. 3000m d'altitude) et avant cette période, la fonte est encore importante.

PROSPECTION

Depuis le début de la période favorable, une vingtaine de cavités sont venues se rajouter au listing pour la zone des Préalpes Vaudoises (Roche, Leysin, Pointe d'Aveneyre, Montérel, Col des Essets, ...).

En outre, G. Heiss poursuit ses travaux dans le Jura Vaudois et de nouvelles trouvailles sont à signaler.

Ces résultats seront publiés dans un prochain Trou.

A PROPOS DU JURA VAUDOIS

Lors des sorties de prospection dans cette région, nous avons repérés un grand nombre de cavités déjà explorées, mais qui n'ont par contre jamais été inventoriées. On n'en trouve la trace nulle part (ni dans Stalactite, ni dans les archives centrales de la SSS, ...) et cela est vraiment regrettable. De plus, il n'est guère facile de retrouver les "inventeurs", surtout dans certaines zones où de nombreuses équipes se sont succédées (SSS-L, SCVJ, SC-Nyon, SSA, ESB-Belgique, etc....).

Les intéressés travaillant dans la région devrait se retrouver pour coordonner les recherches et grouper les informations, ceci pour clarifier une fois la situation. Enfin, il ne faudrait pas oublier, soit de publier (même sous une forme succincte), soit de faire parvenir ces résultats aux archives centrales de la SSS.

ACTIVITES

1 mars Grotte du Poteux
J.Dutruit, M.Piguet, C.Péguiron + Y.Schaefer

Simple visite

8 mars Jura
J.Dutruit, G.Heiss, C.Ruchat

Explo, topo et désob. à la Baume des Deux Erables

8 mars Baume St-Anne
P.Bustini, J-D Gillièron, S.+ P.Paquier

Simple visite

8 mars Baume de Longeaigne
P.Beerli + un copain

Initiation

16 mars Leysin
J.Dutruit + une amie, M.Wittwer

Ballade à ski sur la zone C. Mis à part le C2, tous les autres gouffres sont bouchés et aucun trou souffleur n'est repéré.

28 mars Cascades de Morcles
P.Beerli, O.Hunkeler, S.Paquier

Equipement en fixe avec câbles et chaînes.

30 mars Roche
J.Dutruit, C.Péguiron

Prospection et recherche de la Grotte du Réservoir, puis reconnaissance dans le canyon de l'Eau Froide.

31 mars Grotte de la Crête de Vaas (VS)
P.Beerli, N.Bugnard, M.Casellini, F.Dupertuis,
C.Hendiger, S.Paquier, M.Wittwer

Simple visite

13 avril Canyon de l'Eau Froide
J. Dutruit

Reconnaissance de la partie amont

26 avril AD 1986
P. Beerli, F. Dupertuis, C + JD Richard (délégués)
+ M. Audétat, JJ Bolanz, R. Ochoa, JP Widmer.

27 avril Grotte du Poteux
P. Bustini, J. Dutruit

Simple visite

8 au 11 mai Ardèche
O. Aguet, P. Bustini, N. Bugnard, P. Beffa, K. Bolanz
M. Casellini, S + P. Paquier, M. Richard,
C + JD et Marc-Etienne Richard et un membre du
RBY

Visite de la Goule de Sauvas, du Faux-Marzaj de l'Aven du Madier et de l'Aven de la Salamandre et baignades dans la Cèze et l'Ardèche.

17 mai Malatraix
J. Dutruit

Prospection sur la partie Ouest en-dessous du Pas de l'Ane

1 juin Baume des Deux Erables
P. Beerli, P. Bustini, J. Dutruit, M. Wittwer

Désob. à la perforatrice et pointe jusqu'à -125

7 juin Gouffre du Néant
G. Heiss

Explo et topo de ce nouveau gouffre

8 juin Baume des Deux Erables
P. Beerli, P. Bustini, G. Heiss, C. Ruchat, M. Wittwer

Fin de l'explo et de la topo

14 juin Jura
J. Dutruit

Prospection autour du Chalet Capt et topo d'une nouvelle petite baume découverte cet hiver. Ensuite topo de la Baume des Cent-Poses.

15 juin Aveneyre
J.Dutruit + une amie

Prospection autour de la Pointe d'Aveneyre et topo d'une nouvelle petite grotte de 17m de dév.

21 juin Aveneyre. - Montérel
J.Dutruit, C.Péguiro

Travaux sur le lapiaz des Cases d'Aveneyre, puis prospection à l'Est de la Pointe d'Aveneyre. Découverte d'un joli gouffre (PA2).

27 et 28 juin Fêtes à Lausanne
Beaucoup de monde:
O.Aguet, F. + P.Beerli, P.Bustini, M.Casellini,
S.Charbonney, J.Dutruit, O.Gonthier, C + JD Richard
J + H. Rodriguez, M.Richard, M.Wittwer
(+ les oubliés)

Présentation du GSL et du spéléo modèle remontant les égouts de la Ville de Lausanne.

29 juin Canyon de l'Eau Froide
P.Beerli, P.Bustini, M.Casellini

Début de l'équipement de la partie inférieure

29 juin Aveneyre. - Montérel
J.Dutruit, C.Péguiro

Prospection et inventorié les PA2, PA3, PA4 + M010 et M011

5 juillet Canyon de l'Eau Froide
P.Beerli, J.Rodriguez

Equipement depuis le pont d'Egraz

7/8 juillet Région des Diablerets
J.Dutruit, P.Imfeld/SCC

Topo de la Grotte du Dard, pose d'un piège biospéléo à la Grotte du Creux du Pillon et longue recherche de la Grotte de Truchaud.

9 juillet Leysin
J.Dutruit

Prospection et portage à la Glacière "13".

10 juillet Leysin
J.Dutruit, P.Imfeld/SCC

Expé à la Glacière "13" où un boyau est exploré sur 15 m, puis suite de l'explo au Méandre du Droit Chemin.

- 12 juillet Grotte à Chenuz
Sortie Passeport-vacances de la Ville de Lausanne
- 13 juillet Re...Grotte à Chenuz
Re...passeport-vacances de la Ville de Lausanne (...pas les mêmes)
- 17 juillet Jura
J.Dutruit
Prospection sur le lapiaz des Cent-Poses
- 20 juillet Parmellan(FR)
N.Bugnard,P.Bustini,JD Gillièron,S.Paquier
Reconnaissance de l'entrée de la Tanne du Bel Espoir
- 19/20 juillet Baume de la Roche Perrause
O.Aguet,F. + P.Beerli,M.Casellini,P.Paquier,
C.+ P.Perracini,M.Wittwer + Paulo et Lucien
Désob. avec installation du plus gros chantier que le GSL ait fait.
- 26 juillet Canyon de l'Eau Froide
P.Bustini,JD Gillieron,S.Paquier
Equipement de la partie amont
- 27 juillet Canyon de l'Eau Froide
P.Beerli,P.Perracini
Topo de tout le canyon
- 27 juillet Région Col des Essets
J.Dutruit
Prospection des lapiaz de l'Ecuelle et des Filasses
- 30 juillet Canyon de l'Eau - Froide
P.Beerli,J.Dutruit
Traversée intégrale du Canyon et topographie de deux exurgences.